

16 Provinces

Haut-Ogooué/Département de la Mpassa/Franceville/Pêche artisanale

Les acteurs de la filière éclairés sur les moyens de rentabiliser leur activité



La SG de province, Nicole Nouhando, ouvrant les travaux de l'atelier.



Les acteurs de la filière pêche...



... pendant la formation.

Guy MADJOUPA SANGOUETABA

Franceville/Gabon

ILS étaient, au total, quarante-deux pêcheurs en provenance des différents départements de la province du Haut-Ogooué ayant pris part à une formation sur la pêche artisanale continentale. Les travaux de ce stage se sont achevés mercredi (nous y reviendrons). Organisé par le ministère de la Pêche et de la Mer, et animé par quatre experts, ce séminaire de renforce-

ment des capacités de Franceville s'inscrivait dans le cadre du programme de formation des acteurs du sous-secteur de la pêche artisanale continentale. C'est la secrétaire générale de province, Nicole Nouhando, représentant le gouverneur, qui a lancé les travaux en présence du maire de Franceville, Roger Ayouma, et d'une délégation de Libreville conduite par le directeur de cabinet de la ministre de la Pêche et de la Mer, Yves Richard Idiata. Dans son mot d'ouverture, Mme Nouhando a com-

mencé par présenter la situation de l'activité de pêche dans la province. A l'instar du reste du pays, a-t-elle décrit, le Haut-Ogooué compte de nombreux plans d'eau continentaux qui offrent aux populations riveraines des opportunités immenses pour améliorer leurs conditions d'existence. Les produits issus de l'activité autour de ces différents cours d'eau, a-t-elle renchéri, pourraient être une source de revenus conséquente pour agriculteurs, pêcheurs et autres transformateurs de poissons.

Cependant, a relevé la secrétaire générale, il faut reconnaître que ces activités restent tributaires d'un faible niveau de production lié à un investissement de base inadapté et à une insuffisance d'organisation des acteurs impliqués. Citant ensuite l'étude socio-économique des communautés rurales exécutée dans le cadre du plan directeur de développement intégré de la pêche artisanale et de l'aquaculture continentale, elle a reconnu qu'une grande partie des pêcheurs continentaux vivent en dessous du seuil de

pauvreté. En vue d'une amélioration significative des conditions de travail des pêcheurs, et de minimiser les pertes après captures pour améliorer efficacement la participation de la pêche à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations, il importe à ce jour de procéder au renforcement des capacités des pêcheurs, a dit en outre Nicole Nouhando, justifiant ainsi la tenue du séminaire de Franceville. Durant les quatre jours de travaux qui ont allié formations théorique et pratique,

les participants ont étudié la réglementation en matière de pêche, l'organisation associative ainsi que la réparation et le montage des filets de pêche. L'espoir étant de parvenir, au bout du processus, à une amélioration des performances de production des acteurs du sous-secteur de la pêche artisanale continentale. Mais également, d'inciter et d'intégrer les jeunes dans les métiers de la pêche, vue comme un des secteurs clés de la politique de diversification de l'économie nationale, actuellement menée par les pouvoirs publics.

Ngounié/Département de la Louetsi-Wano/Lebamba/Agriculture/Projet Tunda Invest

Le nouveau projet agricole dévoile ses ambitions



Visite du site par les autorités locales, dont le préfet suivant le promoteur (casquette rouge).



Un champ dédié à la culture du maïs.



Les pépinières.

Gloire Junaël MOUNBEDI BIGOGO

Lébamba/Gabon

UN vaste et ambitieux projet agricole vient de voir le jour dans le département de la Louetsi-Wano. Il s'agit du projet "Tunda Invest", qui s'est installé dans le regroupement de villages Memba, à plus de 7 km de la commune de Lébamba, sur la route de Mimongo. Celui-ci s'étend sur plusieurs hectares, dont six sont actuellement en train d'être mis en valeur, dans le cadre de la première phase. L'initiative vient d'un opérateur économique, un non-national, Peter Ruyumbu, qui avait déjà fait ses preuves à Mouila et

qui est intéressé par la qualité des sols plus agricoles de Lébamba.. Son idée d'investir dans le domaine agricole à Mouila, puis aujourd'hui à Lébamba, trouve sa source, dit-il, dans le projet politique du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, contenu dans le Plan stratégique Gabon émergent. Son credo: produire davantage de produits agricoles, pour restreindre les importations qui étouffent l'économie nationale, dans un souci d'équilibre de la balance commerciale, largement déficitaire dans ce domaine. Ainsi, l'opérateur économique, à la lumière des produits agricoles vendus sur le marché national, a ciblé des cultures maraîchères comme le chou, le haricot, la carotte, le radis,



Des travailleurs à pied d'œuvre.

et plusieurs autres espèces végétales prisées par les consommateurs. Peter Ruyumbu entend aussi faire la part belle à la production de maïs et de soja pour la consommation directe, mais aussi pour fabriquer la provende qui servira comme aliment

dans le cadre de la mise en place prochaine des poulets de chair, porcs, moutons et autres variétés carnées. Naturellement, les agrumes et d'autres espèces, à l'exemple de l'avocatier, du manguier et autres cultures de rente ne seront pas en reste, estime

le promoteur. Ce projet se voulant très ambitieux, est étendu à la culture du bananier. Plusieurs centaines de pieds sont déjà au stade de la germination. Aussi, même si une telle opération vise d'abord la rentabilité, les principaux objectifs à atteindre pour Peter Ruyumbu sont aussi l'augmentation de la tendance productive pour satisfaire les besoins locaux et autres marchés extérieurs. Il s'agit également et surtout de freiner l'exode rural qui constitue d'ailleurs un véritable cheval de bataille pour le gouvernement. A ce titre d'ailleurs, le projet emploie plus d'une trentaine de locaux dans ses débuts et ambitionne de renforcer son personnel dans les jours à venir. Cette main-d'œuvre, selon le pa-

tron de l'entreprise, devrait être puisée dans l'ensemble des villages que compte le département ainsi que dans la commune. Pour le préfet du département, en visite guidée récemment sur les lieux, Tunda Invest est la bienvenue dans la contrée, tant les prix des produits agricoles importés sur les marchés locaux donnent des vertiges aux ménages. Sa présence accentuera la renommée rurale du département, tout en occupant les jeunes de la localité dans des activités agricoles, leur permettant ainsi de gagner honnêtement leur vie. Notons que le projet jouit d'un encadrement technique assuré par les professionnels du secteur agricole de la place.